

fuzelier

[LE TRIOMPHE DE LA
BAGATELLE]

[Inachevé]

[s.d.]

fuzelier.fr

ACTEURS

LA BAGATELLE.	M. Hamoche
ARLEQUIN.	
MEZZETIN.	M. Ragenet
LA PHILOSOPHIE, <i>habillée de thèses et d'arguments</i>	M. Le Bray
L'ASTROLOGIE ¹ .	
LE MÉDECIN [QUINQUINA].....	M. Jacinte
LÉANDRE.	M. Le F... ²
CÉLIMÈNE.	Me Guéret
LA PRÉCIEUSE.	Me
LE FINANCIER.	M. Desjardins
LA LIBRAIRESSE.	Me de Lisle
UN POÈTE TRAGIQUE.	M.
SUITE DU CHAR DE LA BAGATELLE.	
LES MODES, <i>danseuses en différents habits</i> .	
PHILOSOPHES <i>en grandes barbes</i> .	
LA POÉSIE.	Me Mauconseil
LA JURISPRUDENCE.	Me Boudet
LA MÉDECINE.	M. ³

-
1. Le nom de ce personnage, qui n'apparaît pas dans les fragments, a été ajouté *a posteriori*.
 2. Nom raturé : Feuse, Feux, Feure ?
 3. Le nom est laissé en blanc. Il me semble que le personnage n'apparaît pas.

LA DANSE.....M. Boudet

LA MUSIQUE.

L'ENFANCE.

[LE TRIOMPHE DE LA BAGATELLE]

Le théâtre de présente une étoile du bois de Boulogne semée de trophées qui doivent servir au triomphe de la Bagatelle.

SCÈNE I

MEZZETIN, *suiuant de la Bagatelle*, ARLEQUIN, *valet de Léandre*.

ARLEQUIN

AIR : *O reguingué*

Eh bonjour, mon cher Mezzetin!

MEZZETIN

Serviteur, mon cher Arlequin,
Ici que fais-tu si matin?

ARLEQUIN

J'y cherche mon maître Léandre;
Il me fait un peu trop attendre.

MEZZETIN

C'est un impoli. Apparemment il t'a donné rendez-vous dans ces allées?

ARLEQUIN

Oui, et je crois que l'heure se passe,

AIR : *Par bonheur ou par malheur*

Je serais mieux aux perdreaux
Qu'à l'ombre de ces ormeaux...

(*Apercevant les trophées*)

Mais dans le bois de Boulogne
 Pourquoi ces colifichets ?
 Qui donc de cette besogne
 A voulu faire les frais ?

MEZZETIN

Qu'appelles-tu des colifichets ! Apprends, malheureux profane, que tous ces trophées que tu vois sont composés des attributs différents d'une grande divinité de ta connaissance ; ils doivent servir dans un moment et décorer son triomphe...

ARLEQUIN

Et quelle est de grâce, cette grande divinité qui a l'honneur d'être de ma connaissance ?

MEZZETIN

Ôte ton chapeau.

ARLEQUIN, *l'ôtant.*

Le voilà ôté.

MEZZETIN

Prosterne-toi.

ARLEQUIN, *se courbant.*

Me voilà prosterné. Nomme la déesse.

MEZZETIN

C'est la Bagatelle.

ARLEQUIN

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

La Bagatelle !... En bonne foi,
 Elle a bien du crédit sur moi...

MEZZETIN

Où n'est-elle pas révérée ?
Paris adore ses attraits,
Elle y va faire son entrée
Quoiqu'elle n'en sorte jamais.

ARLEQUIN

Explique-toi plus clairement.

MEZZETIN

Volontiers. Le triomphe qui se prépare est une fête souvent renouvelée,
car la Bagatelle

AIR : *Je suis un bon soldat*

N'aime pas sûrement
Mon enfant
Les allures unies :
Elle n'a pas grand tort,
C'est son fort
Que les cérémonies.

Tous les sujets de son empire son invités à celle d'aujourd'hui. Les ordres de la déesse ont été annoncés à tout l'univers, les Ris et les Jeux en sont les porteurs et se sont aussi chargés du soin de les faire exécuter.

ARLEQUIN

Je ne m'étonne plus si mon maître a marqué aussitôt tant d'empressement pour se rendre ici !

MEZZETIN

De quelle profession est-il ?

ARLEQUIN

Il est d'une profession qui mérite de rester d'assister au triomphe de la Bagatelle.

MEZZETIN

Oui-dà ?

ARLEQUIN

AIR : *Dirai-je mon [confiteor]*

Il est fameux maître de chant,
N'est-ce pas un assez bon titre ?...
Et fils d'un très digne serpent⁴
Renommé dans plus d'un chapitre.
Item, il est fort amoureux...

MEZZETIN

Pour un bon titre en voilà deux.

ARLEQUIN

Ce n'est pas tout. Il est amoureux sans savoir comment il pourra parvenir à épouser ce qu'il aime ; ceci doit être apostillé à son brevet.

MEZZETIN

Assurément.

ARLEQUIN

Il en veut à la fille de monsieur Quinquina, médecin allemand.

MEZZETIN

Mademoiselle Quinquina est sans doute jolie ? Les musiciens sont connaisseurs en femmes.

ARLEQUIN

La petite fripone est piquante, mais au moins elle prétend qu'on la nomme Célimène, et ce n'est pas lui faire sa cour que de l'appeler mademoiselle Quinquina.

4. *Serpent* : Instrument à vent particulièrement utilisé dans la musique religieuse..

MEZZETIN

AIR : *O gué lon la*

J'approuve Célimène,

Elle a raison

De marquer tant de haine

Pour un tel nom :

Car au seul mot de Quinquina

Les amours s'envoleraient sonica,

O gué lon la

La lère

O gué lon la.

ARLEQUIN

Enfin j'aperçois mon maître.

SCÈNE II

LÉANDRE, MEZZETIN, ARLEQUIN.

ARLEQUIN

AIR : *Amis, sans regretter Paris*

Arrivez donc, monsieur! C'est là

De belle dilligence!

Ma foi, je commençais déjà

À perdre patience.

LÉANDRE, *ironiquement.*

AIR : *Oh! pardi j'étais en belle humeur*

Je ressens bien de la douleur *bis*

D'avoir fait attendre monsieur. *bis*

J'en ai l'âme tant accablée...

Oh! pour rattraper ta belle humeur,

Viens faire un tour d'allée, lon la,

Viens faire un tour d'allée.

ARLEQUIN

AIR : *Quand le péril [est agréable]*

Où voulez-vous courir encore ?

LÉANDRE

Tu seras bientôt éclairci.

ARLEQUIN

Qui diantre cherchez-vous ici ?

LÉANDRE

La beauté que j'adore.

ARLEQUIN

MÊME AIR

Elle doit donc ici se rendre ?

LÉANDRE

Son amour me l'a bien promis,
Et l'espoir enfin m'est permis...

ARLEQUIN

Ah ! craignez d'en trop prendre.

LÉANDRE

AIR : *Toure lon ton ton*

Pour obtenir la main de Célimène
J'ai fait un plan dicté par la raison.

ARLEQUIN, *riant*.

Votre raison a pris bien de la peine !

LÉANDRE

Tu ris... Suis-moi ; mon projet est fort bon.

ARLEQUIN, *faisant des mines à Mezzetin.*

Tourelon tonton
Tontaine la tontaine
Tourelon tonton
Tontaine la tonton.

SCÈNE III

MEZZETIN, *seul.*

Je n'ai pas trop bonne opinion de la cervelle et des projets de ce seigneur-là.

AIR : *Marotte fait bien la fière*

Comme son cœur se dilatte
Pour un peu d'espoir qu'il a!
L'amour le flatte,
Gare la patte
Lorsqu'il nous gratte
Ce minet-là!
Ce minet-là...

Mais la Bagatelle avance avec sa cour, rangeons-nous à sa suite.

SCÈNE IV

LA BAGATELLE, LA POÉSIE, LA MUSIQUE, LA DANSE, LA
MÉDECINE, LA JURISPRUDENCE.

LA BAGATELLE

AIR : *Y avance*

Approchez, mes petites sœurs,
Venez partager mes honneurs,

Musique, Poésie et Danse,
 Y avance, y avance, y avance,
 Médecine et Jurisprudence.

LA MUSIQUE

AIR de *Joconde*

Pour célébrer un si beau jour,
 Bagatelle charmante,
 La Musique a dans ce séjour
 Tout un peuple qui chante.

LA DANSE

De danseurs vous verrez aussi
 Cent frétilantes cliques.

LA POÉSIE

Tous les poètes sont ici
 Et même les tragiques.

LA BAGATELLE

Je suis très contente du zèle ardent que la Poésie, la Musique, la Danse et tous les sujets ont toujours fait éclater pour la Bagatelle ; quant à la Médecine et à la Jurisprudence que je vois-là bouder, il me semble qu'elles font la suffisante...

MEZZETIN

Cependant la Médecine et la Jurisprudence ne sont que les cadettes de la Poésie, de la Musique et de la Danse, car sûrement le genre humain n'a pas commencé par être malade et plaideur.

LA BAGATELLE

Je pense que l'on trouvera bien des mutins parmi les élèves de ces deux raisonneuses-là.

MEZZETIN

Ils doivent pourtant vous être fort soumis.

AIR : *Ton himeur est Cateraine*

La solide Bagatelle
Forma leurs professions
Sa lumière universelle
Lui dans leurs opinions.
L'avocat ne peut, sans elle,
Donner ses décisions
Et le médecin l'appelle
Dans les consultation.

LA BAGATELLE

Oh ! bien, s'il se trouve de ces deux engeances-là parmi les révoltés, je saurai les punir exemplairement. Allez, Mezzetin, allez dire qu'on mamène avant la marche tous les impertinents qui se seront rebéqués contre mes ordres... Vous, mes très chères sœurs Poésie, Musique et Danse, allez arranger vos troupes pour la cérémonie.

AIR des *Trembleurs d'Isis*

Et vous, dame Médecine,
Que votre école mutine
Se pare de son hermine
Pour accompagner mes pas !
Vous, dame Jurisprudence,
Pour célébrer ma puissance
Amenez de l'audience
Jusqu'aux moindres avocats.

SCÈNE V

LA BAGATELLE, MEZZETIN.

[...]⁵

SCÈNE VI

LA BAGATELLE, M. QUINQUINA, *médecin enchaîné et conduit
par les Jeux.*

M. QUINQUINA

Quelle énorme violence ! quelle odieuse tyrannie ! quelle attentat impardonnable ! Quoi, forcer monsieur Quinquina, médecin allemand, ancien de sa faculté, et qui a fait un docte traité sur la trituration à figurer au triomphe de la Bagatelle !

LA BAGATELLE

Eh ! ne savez-vous pas, monsieur Quinquina, médecin allemand et cætera qu'il n'est point sur la terre d'animal soi-disant raisonnable qui ne me doive la foi et hommage ; ne savez vous pas que mon empire est supérieur à celui de Vénus et qu'il n'est qu'un des fiefs relevant du mien ? ne savez vous pas enfin que la mère des amours a une cour moins brillante et moins nombreuse que la mienne ; elle n'a pour son cortège femelle que les trois graces seulement, et moi comme aînée et souveraine de ma copieuse famille j'ai chaque matin a ma toilette toutes les bagatelles mes sœurs qui ne peuvent se compter, car il y en a de tout caractère et de tout poil, à choisir : on en voit d'enjouées de sérieuses d'importantes de respectables même... Tenez par exemple votre patronne la médecine, c'est,

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*

Une bagatelle jaseuse

5. Cette scène, dont on n'a que l'annonce, manque dans le manuscrit, qui reprend un peu plus loin.

Qui mène a la mortalité
En disant d'une voix flatteuse
Qu'elle conduit a la santé.

M. QUINQUINA

Ô Esculape! ô Galien! ô Hippocrate! quel outrecuidé blasphème! La profonde, la salutaire la vénérable médecine est apostrophée ici comme une bagatelle! Peut-on avancer une proposition plus inepte, plus erronnée, plus scélérate et plus digne enfin d'une répréhension juridique et notoire? Une pareille irrévérence demeurera-t-elle impunie? Non, que l'on m'apporte des plumes, de l'encre et du papier : je vais écrire promptement et amplement contre la témérité de vos définitions fausses et scandaleuses.

AIR : *Lanturlu*

Je veux qu'on applique
cent coup de tricot
Si je ne réplique
À discours si sot
Par un livre unique...

LA BAGATELLE

Qui je crois sera bien lu!
Lanturlu lanturlu lanturlu.

M. QUINQUINA

Oser traiter de bagatelle la médecine qui déclare une guerre sanglante à toutes les maladies...

LA BAGATELLE

Et à tous les malades...

M. QUINQUINA

La médecine qui est la docte et laborieuse inventrice des remèdes utiles...

LA BAGATELLE

Aux apoticaire qui les vendent.

M. QUINQUINA

La médecine mère du sené de la rubarbe et de la casse, la médecine qui se donne la peine d'aller déterrer dans le fond de l'Asie...

LA BAGATELLE

De quoi enterrer toute l'Europe.

M. QUINQUINA

La médecine enfin que nos habiles modernes ont perfectionné dans leurs écrits...

LA BAGATELLE

Cette perfection ne sort point des bibliothèques. Il est vrai que

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

Des médecins du temps passé
Le style était moins compassé ;
Ils portaient des visages blêmes ;
Nos modernes sont plus galants
Et font de plus jolis systèmes,
Mais font-ils vivre plus longtemps ?

Qu'on l'emmène ! Son opiniâtreté mérite un châtime singulier, j'y veux penser mûrement. (*On emmène le médecin.*) Mais il faut que je voie un peu moi-même où en sont les apprêts de mon triomphe. Il est bientôt temps de partir.... Qui vois-je là ? Ce ne sont pas, je gage, des rebelles.

SCÈNE VII

LÉANDRE, CÉLIMÈNE.

LÉANDRE

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*
Venez, charmante Célimène !
Ne résistez plus à mes vœux...

CÉLIMÈNE

Voyez où votre amour me mène !

LÉANDRE

Qu'a donc ce bois de périlleux ?

CÉLIMÈNE

AIR : *Le jour du départ de mon Aminte*
Devrais-je être, hélas, sous ce feuillage ?
Cher Léandre, ici que faisons-nous ?
Le bois de Boulgone et son vert ombrage
Sont fort dangereux quoiqu'ils soient sans loup ;
Pour décrier la fille la plus sage
Il n'y faut qu'un rendez-vous.

LÉANDRE

AIR : *Retourné de Joconde*
De tout ce qu'on dira de vous
Ne soyez plus en peine !
Vous me choisissez pour époux,
Ma chère celimène,
Apaisez l'agitation
Qui vous trouble et me gêne,

Car votre réputation⁶
Est à présent la mienne.

CÉLIMÈNE

AIR : *J'en jurerais presque sur sa laideur*
Quoi, comptez-vous sur notre mariage ?
Mon père...

LÉANDRE

Eh ! bien ?

CÉLIMÈNE

Va nous tyranniser

LÉANDRE

Serrons si fort le nœud qui nous engage
Qu'il n'ose pas tenter de le briser !

Oui,

AIR : *Et moi itou*

Par une chaîne éternelle
Joignons, lions-nous !
Ainsi le papa, ma belle,
En aura parbleu dans l'aile...

CÉLIMÈNE, *riant*.

Et moi itou,

Et moi itou.

6. Ce vers commence un nouveau feuillet. Avant celui-ci figure un feuillet sur lequel on lit un couplet sur l'air « Ah ! Thérèse », que nous croyons devoir prendre place à la fin de la pièce, où nous le restituons.

LÉANDRE

AIR : *Les filles de Nanterre*

Ce langage m'étonne.
Après tant de soupirs
Se peut-il qu'on soupçonne
Les plus tendres désirs ?

CÉLIMÈNE

AIR du *Cahin caha*

Près d'une belle
Que de discours flatteurs !
Que de soins séducteurs !
Que de vœux ! Que d'ardeurs !
En briguant ses faveurs,
Eh ! que l'on est fidèle ?
Les a-t-on ? Ce n'est plus cela ;
L'amour déménage ;
Pour cacher l'outrage
Si l'amant volage
Soutient son langage,

Le reste va }
Cahin caha. } *bis*

LÉANDRE

AIR : *Les filles de Nanterre*

Si vous daigniez m'entendre...

CÉLIMÈNE

J'écoute votre arduer,
Mais je prétends, Léandre,
Commander à mon cœur...

LÉANDRE

AIR : *Chantez, petit Colin*

Quand on veut de son cœur
 Être toujours maîtresse,
 Avec quelle rigueur
 Il faut attaquer sa langueur !
 En vous gênant sans cesse
 Peut-être la vieillesse
 Vous applaudira,
 Mais chez la jeunesse,
 On vous sifflera.

Cédez, charmante Célimène ! Ne résistez plus à ma constance !

Fin de l'AIR : *Mariez, [mariez, mariez-moi]*

Épousez, épousez, épousez-moi...

CÉLIMÈNE

Est-ce assez d'une promesse ?

LÉANDRE

Si je vous, si je vous, si je vous crois,
 Je suis un amant sans foi.

CÉLIMÈNE

AIR : *Chantez, petit Colin*

Pour avoir promptement
 L'objet qu'il trouve aimable
 Quelquefois un amant
 Risque bravement
 Son serment.
 L'hymen le moins valable
 Lui semble irréprochable ;
 S'est-il contenté ?
 L'époux dégoûté

Voit la nullité.

LÉANDRE

Espérez mieux du destin, de mon amour et de vos charmes.

AIR : *Lon la*

D'une déesse aujourd'hui
Je viens demander l'appui,
Cent peuples divers
Adorent ses fers
Et ne célèbrent qu'elle :
C'est la reine de l'univers...

CÉLIMÈNE

C'est donc la Bagatelle, lon la,
C'est donc la Bagatelle ?

LÉANDRE

C'est elle-même.

AIR : *Gouïtons la douceur charmante*

Implorons la Bagatelle,
Des amours c'est le soutien.
Si vous ne consultez qu'elle
Vous vous en trouverez bien.
Un hymen qu'elle commence
S'achève plus aisément...

CÉLIMÈNE, *riant*.

Cet hymen en récompense
Ne dure pas longuement.

LÉANDRE

Rassurez-vous, ma chère enfant, et comptez sur un heureux succès. Si vous voulez bien employer le secours que je vous propose...

AIR : *Menuet* du prologue des *Amours des dieux*

Croyez-moi, ma belle,
 La Bagatelle,
 Vaut bien le sérieux ;
 À l'hymen elle conduit mieux.
 Oui, la plus légère
 Souvent
 Est cause qu'un père
 Prudent
 Pense gravement
 Quand il craint un folâtre amant ;
 Oui, la plus légère
 Souvent
 Est cause qu'un père
 Prudent
 Pense gravement
 Quand la fille a pensé gaîment.

CÉLIMÈNE

Ah ! Léandre, que vous êtes pressant...

LÉANDRE

La déesse paraît. Parlons-lui...

CÉLIMÈNE

Parlez-lui sans moi.

AIR : *Absent de ma belle*

Je crains...

LÉANDRE

Quoi, cruelle ?
 Quelle est votre peine ?...

CÉLIMÈNE

Que la Bagatelle
N'amuse ici mon...

Taleri leri lera la la lire
N'amuse ici mon cœur.

SCÈNE VIII

LA BAGATELLE, LÉANDRE.

Tout est prêt. Les Parisiens sont sous les armes depuis la porte de la Conférence jusqu'à la porte Maillot. Cela ne me surprend pas, leur affection pour la Bagatelle ne se dément jamais. On n'attend plus pour commencer la marche que... mais voici un de mes clients.

LÉANDRE

AIR : *Quand le péril [est agréable]*
D'une très petite audience
Voudrez-vous me favoriser ?
(*Il lui fait une profonde révérence.*)

LA BAGATELLE

Je ne saurais la refuser
À cette révérence.

LÉANDRE

AIR : *L'autre jour ma Chloris*
Daignez d'un jeune aimant
Protéger la tendresse.
Je ne peux vainement
Vous implorer, déesse.
Vos autels sont toujours
L'asile des amours.

LA BAGATELLE

Contre qui, s'il vous plaît, demandez-vous ma protection ?

LÉANDRE

AIR : *Landeriri*

C'est contre monsieur Quinquina...

LA BAGATELLE

Je réponds de ce mutin-là,
Landerirette.
Sous bonne garde il est ici,
Landeriri.

LÉANDRE

AIR : *Charivari*

Sa charmante fille m'aime...

LA BAGATELLE

Mais le papa
Ne vous chérit pas de même.

LÉANDRE

Vous y voilà.
Sur mon chapitre il fait chez lui
Charivari.

LA BAGATELLE

Reprenez courage ; nous aurons apprivoiser monsieur Quinquina.

AIR de *Grimaudin*

Que *recipe* je vais apprendre
Au médecin !
Mon ami, vous serez son gendre
Dès ce matin,
En dépit de tout son latin

ET de son grec, s'il en sait brin.

SCÈNE IX

LA BAGATELLE, LÉANDRE, LA DANSE.

LA BAGATELLE

Oh! oh! à qui en a ma petite sœur la Danse? Comme elle paraît essouffée!

LA DANSE

Ma chère sœur, adieu. Votre triomphe...

LA BAGATELLE

Comment?

LA DANSE

La Philosophie et ses dragons noirs viennent de fondre sur vos troupes. Le bataillon de la Poésie qui était à l'avant-garde a été renversé dès les premiers coups de syllogismes...

LA BAGATELLE

Je le crois bien.

AIR : *Lon lan la deriri*

Il ne faut qu'un simple argument
Pour terrasser dans le moment,
Lon lan la derirette,
Tous les poètes de Paris,
Lon lan la deriri.

Pourquoi n'a-t-on pas suivi mes ordres? J'avais réglé que l'avant-garde serait composée des médecins comme la troupe la plus meurtrière.

LA DANSE

Bon, les médecins! Ils ont tous déservé. Monsieur Quinquina est à leur tête. Ses gardes effrayés l'ont relâché.

AIR : *Ma commère, quand je danse*

Il fait là le diable à quatre,
Armé de plus d'un ergo...

In ferio⁷...

LA BAGATELLE

Oh! ferio, oh! baroco, oh! balordo,
Oh! ferio, baroco, balordo
Cesseront tous de combattre
Si je lâche un *quos ego*⁸.

LA DANSE

AIR : *Vous m'entendez bien*

Lâchez tout ce qu'il vous plaira,
Je vois votre gloire à quia...

LÉANDRE

Je vois mon mariage...

LA BAGATELLE

Quoi donc?

LÉANDRE

Qui fait aussi naufrage...

LA BAGATELLE

Il n'est pas à fond.

7. La numérotation indique à ce vers 3, et au suivant aussi. La Bagatelle coupe donc la parole de la Danse pour continuer son propos.

8. Le manuscrit porte « si le lache ». Nous corrigeons.

L'espérance ne quitte jamais la Bagatelle. Allons chercher la Philosophie... Elle vient, vous allez voir beau jeu.

SCÈNE X

LA BAGATELLE, LA PHILOSOPHIE *et sa suite*, LÉANDRE, LA DANSE, M. QUINQUINA, CÉLIMÈNE.

LA PHILOSOPHIE

Quelle fête indigne croit-on préparer ici? Quoi, la Bagatelle se flattait d'obtenir les honneurs du triomphe dans une ville où la philosophie possède trente-six collèges sans les écoles, les pensions et les cafés?

LA BAGATELLE

Halte-là! Sachez que vous, vos trente-six collèges, vos écoles, vos pensions et vos cafés, vous me devez tous un profond respect.

AIR : *On n'aime pas dans nos forêts*

Avec tous vos grands airs boudeurs,
Madame la Philosophie,
Vous êtes une de mes sœurs
Et n'êtes pas la plus jolie.
Si vous attrapez des galants,
Ce n'est que parmi les pédants.

LA PHILOSOPHIE

Moi, votre sœur! Vous seriez fort embarrassée de prouver cette généalogie...

LA BAGATELLE

Cela ne me serait pas difficile si j'avais du temps à perdre dans votre conversation. Je me contenterai de vous dire que

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*

Le doute seulement régit votre cervelle,

Peut-on à meilleur titre être une bagatelle ?
 Depuis quatre mille ans, souvenez-vous-en bien,
 Vous disputez sur tout et n'éclaircissez rien.

LA PHILOSOPHIE

Quoi, la sagesse des philosophes...

LA BAGATELLE

Eh ! qui me citez-vous là ? Mes élèves les mieux formés.

AIR : *Ste Boudeuse*

La Bagatelle
 Philosophes grigous
 Noire séquelle⁹,
 Vous endoctrine tous.
 D'un manteau de sagesse on l'habille chez vous,
 La convenance est belle,
 Mais on trouve dessous
 La Bagatelle.

LA PHILOSOPHIE

De grâce, laissez-moi raisonner...

LA BAGATELLE

J'ai à remplir une occupation plus divertissante.

AIR : *Allons à la guinguette, allons*

Dans le moment
 Éprouvez ma puissance ;
 Pour châtiment
 Observé le silence...

9. *Séquelle* : « Nom collectif. Il se dit par mépris d'un nombre de gens qui sont attachés au parti, au sentiment, aux intérêts de quelqu'un. *Calvin et sa séquelle* » (Acad. 1694).

LA PHILOSOPHIE
Qui moi, ne parler plus!...

LA BAGATELLE, *faisant des lazzi d'enchantement avec son éventail.*
Motus, motus, pour la troisième fois, motus!

LA PHILOSOPHIE, *interdite.*
AIR : *Réveillez-[vous, belle endormie]*
Quel miracle ou quelle magie...

LA BAGATELLE, *à part.*
Elle croyait ici briller.

LA PHILOSOPHIE
Fait taire la philosophie?

LA BAGATELLE, *à part.*
Qui se plaît tant à babiller.

Allez, ne vous révolez plus contre votre souveraine et ne vous écartez pas du régime que vous avez gardé jusqu'à présent dans vos trente six collègues.

AIR : *Je ne suis né ni roi ni prince*
Le sort de la philosophie
Qui sur ses arguments se fie
Et qui s'égarant dans son cours
Préfère au vrai le vraisemblable
Sera de raisonner toujours
Sans être jamais raisonnable.

La Philosophie sort.

[D'autres scènes manquent ici. Il y a dans le manuscrit le dénouement.]

SCÈNE XI

LA BAGATELLE, SA SUITE, M. QUINQUINA, CÉLIMÈNE,
LÉANDRE, *s'apercevant que M. Quinquina s'efforce d'emmener*
Célimène qui se fait tirer.

LÉANDRE, *alarmé.*

AIR : *Belle brune*

Célimène, célimène...

LA BAGATELLE

Eh ! quoi ?

LÉANDRE

Monsieur Quinquina...

Malgré vous, déesse, emmène,
Célimène... Célimène...

LA BAGATELLE, *en colère.*

AIR : *Mirlababibobette*

Comment ! à mes yeux Quinquina
Mirlababibobette
Fait cela !

Son effronterie est complète !

Mirlababi, serlababo, mirlababibobette
Serlababorita,
Il dansera.

Oui il dansera... À la noce de sa fille. (*Montrant Léandre.*) La peur aura rendu ce pauvre amant malade.

AIR : *Non je ne ferai pas*

(*À Léandre*)

Léandre pour guérir *reci*pe Célimène.

(*À M. Quinquina.*)

Je veux que leur hymen fasse seul votre peine

M. QUINQUINA

Quelle ordonnance ! ô dieux !

LA BAGATELLE

J'ordonne mieux que vous.

Votre fille a l'air d'être un remède bien doux.

M. QUINQUINA

Ô ciel ! À quelle infortune suis-je condamné ! Quoi, la fille d'un ancien de sa faculté épousera un musicien ! Quelle alliance !

LA BAGATELLE

Elle est plus convenable que vous ne vous l'imaginez.

AIR : *Lampons*

Je compare vos talents *bis*
Et les trouve ressemblants. *bis*
Qu'est-ce que le discours fade
Dont vous bercez vos malades ?
Chansons, chansons,
Souvent tristes chansons.

Toute la différence que j'y vois est l'avantage de la musique. La voici.

AIR : *C'est la pure vérité*

Les airs gais d'un bon chanteur
Sont un remède enchanteur
Contre le plus noir délire :
Tout rit, quand Bacchus l'inspire,
Il est l'âme d'un festin,
Un héritier seul peut rire
Des chansons du médecin

LÉANDRE, à *Célimène*.

AIR : *J'en jure par vos yeux*

Quoi je vivrai pour vous? *bis*

CÉLIMÈNE, à *Léandre*.

Eh! quoi, mon cher Léandre est enfin mon époux!

À DEUX

Que je sens de plaisirs dans un moment si doux!

LÉANDRE, à *Célimène*.

Remercions la déesse.

LÉANDRE ET CÉLIMÈNE

AIR en duo : *Ah! Thérèse*

Immortelle

Bagatelle,

Vois le zèle

De nos cœurs¹⁰.

VAUDEVILLE DE LA BAGATELLE

En vain dans un docte traité
 Enfant d'une futile plume
 Vous cherchez la solidité
 Que promet un épais volume
 Eh! verrait-on sur tant de cas
 Régner la dispute éternelle
 Si les savants ne savaient pas
 S'amuser à la bagatelle.

10. Ce couplet figure seul sur une page; nous le replaçons ici.